

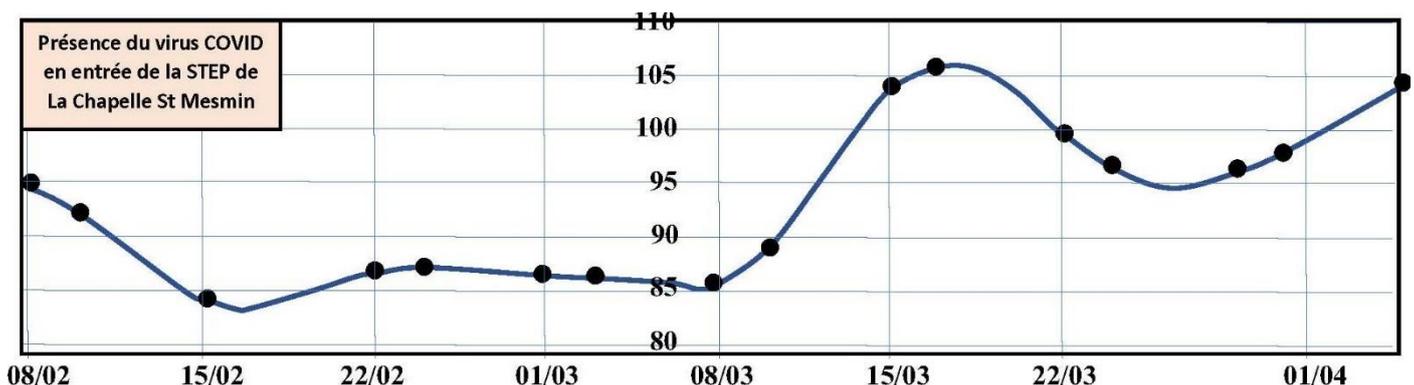
## Dernières données (12 avril) de nos égouts métropolitains sur la COVID

La possibilité remarquable de détecter le génome du virus SARS-CoV-2, et de suivre l'évolution de sa concentration dans les eaux usées, est exploitée sur le réseau d'assainissement d'Orléans Métropole. Après d'autres articles, interviews et communiqués dans les médias orléanais, ICEO présente ici les dernières données de cet outil, « managé » par la DCERE (Direction du Cycle de l'Eau et des Réseaux d'Énergie de la métropole), après un entretien dont nous remercions le responsable du service exploitation de cette régie métropolitaine.

Les réseaux d'assainissement révèlent la présence du virus en analysant l'entrée de stations d'épuration (STEP) <sup>1</sup> avec un pouvoir de détection extraordinaire ( quelques 1000 génomes du SARS par litre d'eau !). Les concentrations plusieurs milliers de fois supérieures, typiques des prélèvements actuels, sont donc quantifiables avec précision.

Les prélèvements, hebdomadaires, sont effectués par VEOLIA pour la STEP de La Chapelle Saint Mesmin (qui reçoit les eaux usées d'Orléans et une partie du nord Loire) et par la SERA (SUEZ) en 5 points sur le réseau d'assainissement. Ils sont maintenant pris en charge par la DCERE et 3 de ces points sont sur le réseau qui alimente la STEP de l'île Arrault (réseau comprenant les eaux usées d'Olivet). La STEP de La Chapelle est intégrée au réseau « OBÉPINE » (une centaine de STEP, ministère de la recherche) qui publie régulièrement un état permettant de comparer chaque endroit à la moyenne nationale <sup>2</sup>. Les autres prélèvements sont analysés par le laboratoire CIRSEE de Suez. L'ARS (Agence Régionale de Santé) recense toutes les données métropolitaines sur l'évolution de l'épidémie.

Les dernières analyses de prélèvements montrent que la présence du virus s'est accrue de façon importante depuis le 8 mars. Bien que la relation entre ces données et, par exemple, l'évolution des entrées en hôpital ne soit pas quantitative, l'augmentation constatée de la présence du virus en entrée de STEP montre à tout le moins que l'on est loin d'en finir avec cette catastrophique épidémie.



La présence du virus en sortie de STEP fait évidemment l'objet d'une attention particulière. L'ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) précise <sup>3</sup> que « **le risque de contamination par le SARS-CoV-2 des boues sortant de STEP est négligeable dès lors qu'elles ont subi un traitement conforme à la législation**, ce qui nous a été confirmé oralement pour la métropole : les analyses ne révéleraient pas de présence significative du virus en sortie de STEP. Par ailleurs la DCERE démarre des analyses comparatives de présence des variants anglais, sud-africain, brésilien, après avoir déjà mis en évidence la domination du variant anglais.

<sup>1</sup> voir <https://www.lemonde.fr/blog/huet/2020/08/10/traquer-la-covid-19-dans-les-eaux-usees/>

<sup>2</sup> réseau Obépine disponibles à <https://www.reseau-obepine.fr/>

<sup>3</sup> Voir le site <https://www.anses.fr/fr/content/covid-19-les-boues-de-stations-d%E2%80%99C3%A9puration-produites-pendant-l%E2%80%99C3%A9pid%C3%A9mie-ne-peuvent-%C3%AAtre>